

<b>Zeitschrift:</b>	Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte = Revue suisse d'art et d'archéologie = Rivista svizzera d'arte e d'archeologia = Journal of Swiss archeology and art history
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerisches Nationalmuseum
<b>Band:</b>	29 (1972)
<b>Heft:</b>	4
<b>Artikel:</b>	Aus Museen und Sammlungen der Schweiz : Musée d'Art et d'Histoire de Genève : peintures genevoises
<b>Autor:</b>	Lapaire, Cl.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-165816">https://doi.org/10.5169/seals-165816</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE GENÈVE  
*Peintures genevoises*

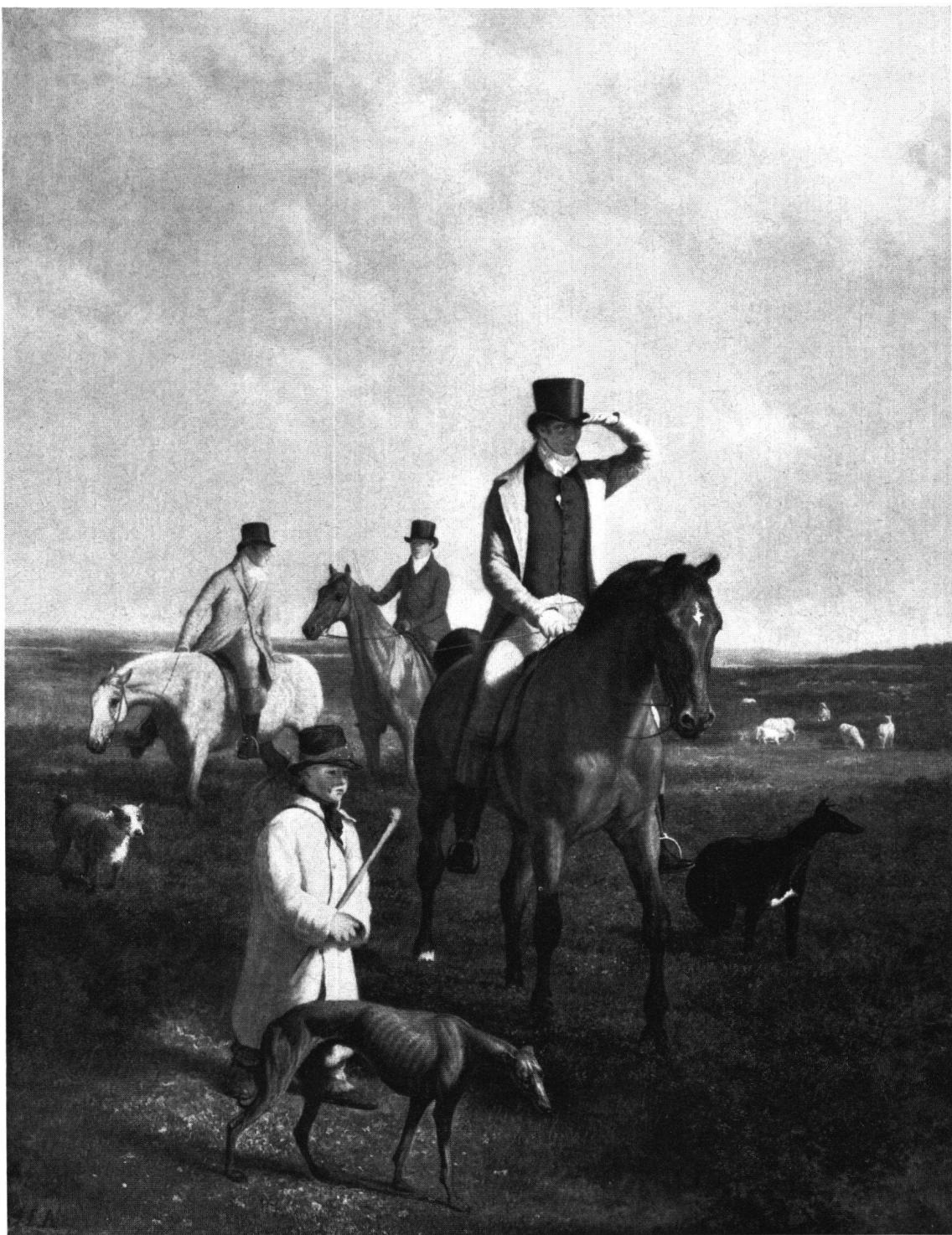


Fig. 1 Jacques-Laurent Agasse (Genève 1767–Londres 1849) : *Portrait de Lord Rivers et de ses amis aux courses de Newmarket* (1818). Huile sur toile. 92 × 71 cm. Monogrammé en bas à gauche: «J L A.»

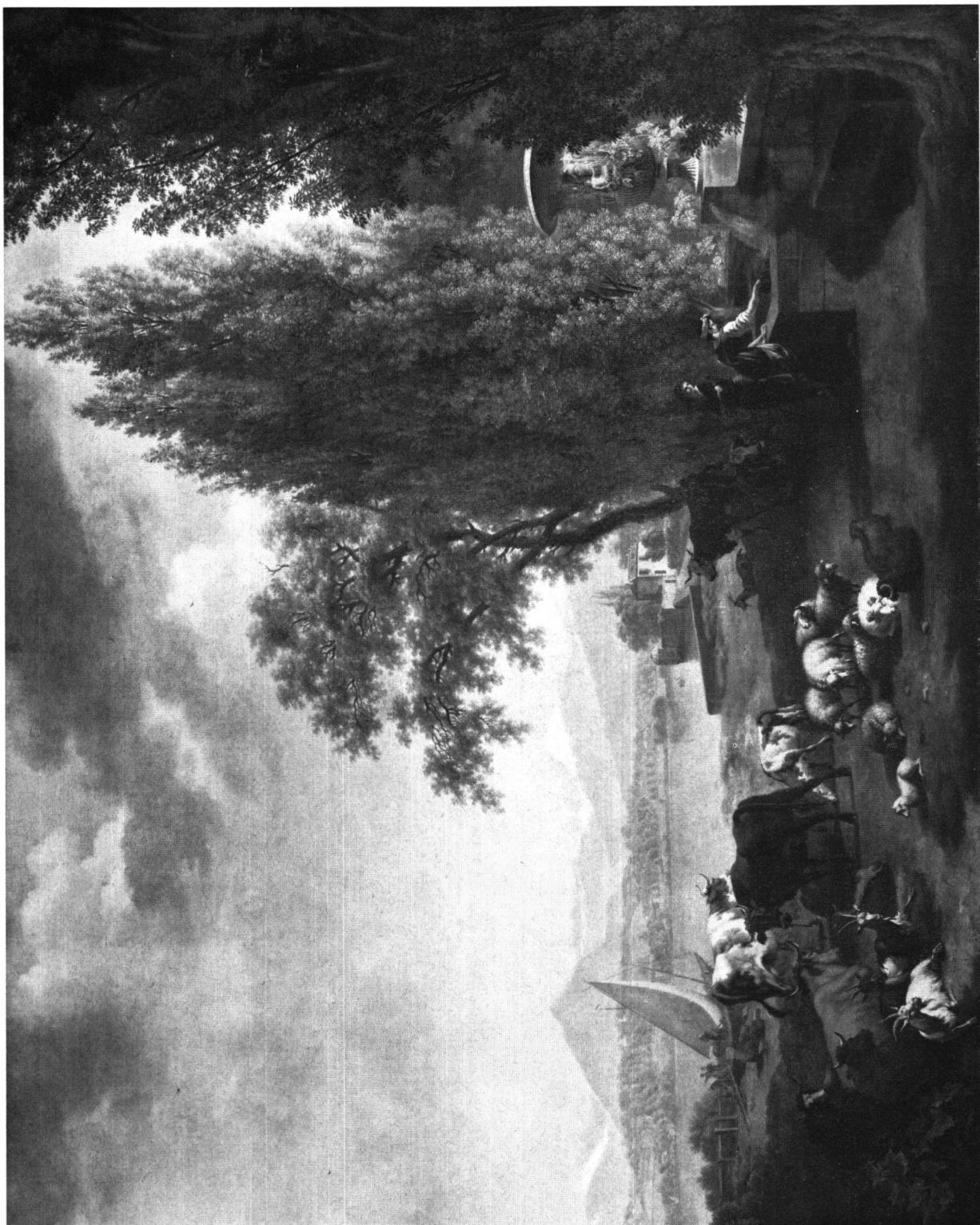


Fig. 2 Pierre-Louis De La Rive (Genève 1753–1817) : *La chaîne du Mont-Blanc, le Môle et le lac Léman vus de Sécheron-dessous* (1790).  
Huile sur toile. 126 × 168 cm. Signé et daté en bas à droite: «De La Rive 1790.»

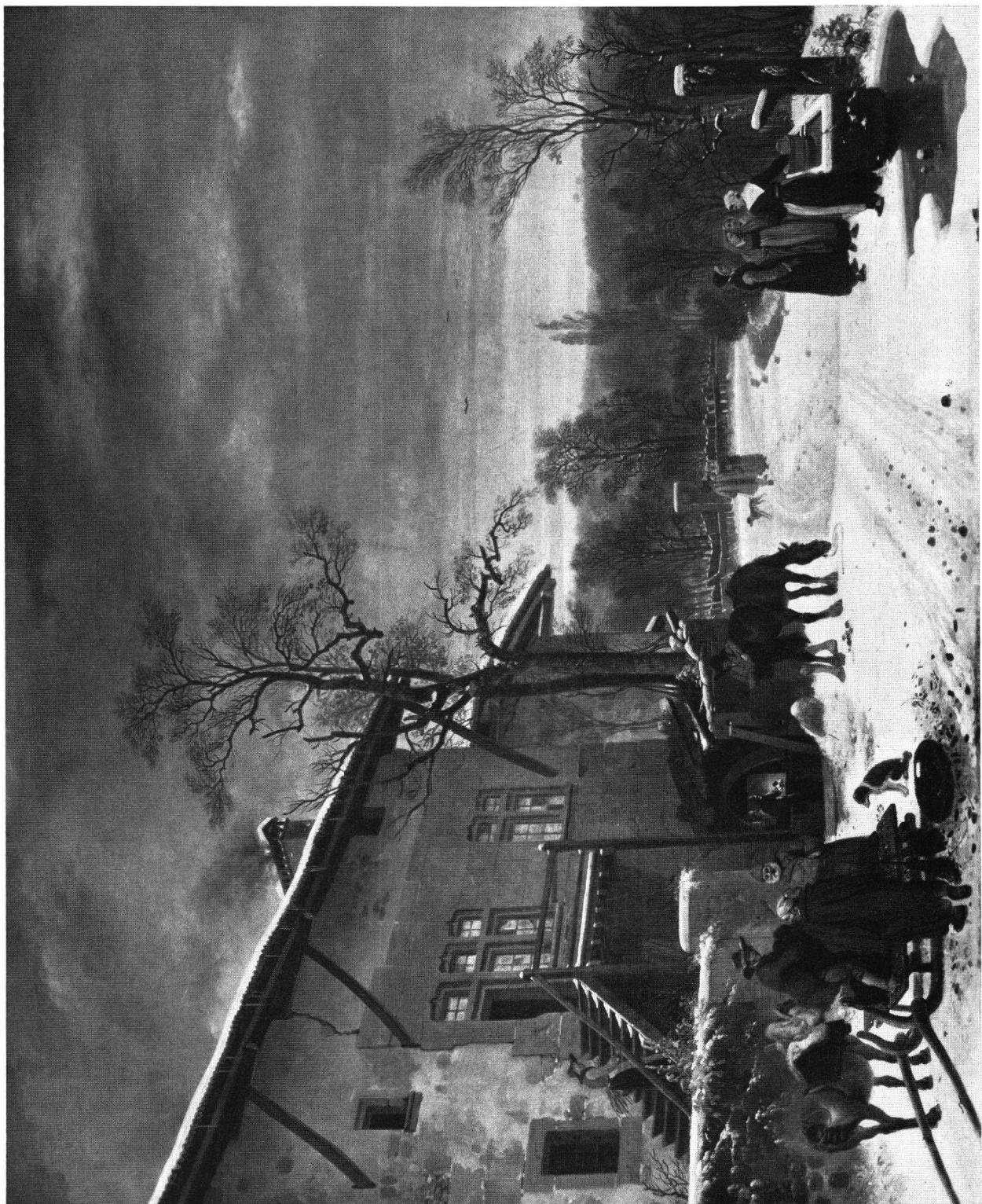


Fig. 3 Adam-Wolfgang Töpffer (Genève 1766–1847) : *Les charbonniers* (1813). Huile sur toile. 62 × 74 cm.  
Signé et daté en bas à gauche: «A Töpffer Genève 1813.»



Fig. 4 Jean-Pierre Saint-Ours (Genève 1752–1809) : *Portrait du baron Jean-Louis Labat de Grancourt, citoyen de Genève* (1800). Huile sur toile. 127 × 97 cm. Signé en bas à gauche: «Saint-Ours.»

Parmi les peintures du Musée d'art et d'histoire de Genève, où sont représentées les principales écoles d'Europe, du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, l'art suisse et plus particulièrement genevois occupe une place privilégiée. Le grand retable de Conrad Witz, provenant de la Cathédrale de Genève (1444) est l'un des trésors les plus précieux du Musée et l'un des chefs-d'œuvre de la peinture gothique. La série des pastels de Jean-Etienne Liotard (1702–1789) donne une vue précise et détaillée des divers aspects de l'art de ce grand portraitiste du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'école genevoise est représentée par Jean-Pierre Saint-Ours (1752–1809), Pierre-Louis De La Rive (1753–1817), Jacques-Laurent Agasse (1767–1849), Adam-Wolfgang Tœpffer (1766 à 1847), François Diday (1802–1877), Alexandre Calame (1810–1864) et Barthélémy Menn (1815–1893), pour ne citer que les artistes les plus célèbres.

Quatre reproductions, choisies parmi les quelque quinze mille tableaux et dessins figurant à l'inventaire de la section des beaux-arts du Musée de Genève permettent d'évoquer l'œuvre du néoclassique Saint-Ours, élève et contemporain de David. Le peintre genevois, froid et conventionnel dans ses grandes peintures d'histoire, se fait plus personnel et plus subtil dans ses esquisses, ses paysages et ses portraits. Nous rencontrons ensuite De La Rive, paysagiste infatigable du Mont-Blanc et des environs de Genève et l'un des plus attachants préromantiques de Suisse romande. Tœpffer et Agasse, nés avec la génération des néoclassiques, sont marqués par l'Angleterre. Les paysages de Tœpffer ne s'expliquent guère sans une influence de Constable. Dans «Les charbonniers», par contre, Tœpffer reste à la fois le disciple lointain des Hollandais et un romantique avant la lettre. Agasse, établi à Londres dès 1800, est l'interprète passionné des animaux, des chevaux surtout, avec des qualités de grand coloriste et un sens de la nature très développé.

Cl. Lapaire